

— M. John J. Cusack, de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de passer plusieurs jours à Montréal et est reparti pour Ottawa avec un échantillon complet de marchandises d'automne.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kiskoek sera de retour à Montréal vers le 10 août.

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est de retour au Canada, après avoir passé plusieurs mois en Europe où il a successivement visité les marchés Anglais, Français, Allemands et Suisses.

— M. Harris Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co, visite actuellement les principaux centres manufacturiers de l'Europe.

— M. Jos Lamoureux a passé une huitaine à New-York au commencement du mois de juillet.

— M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, vient de passer plusieurs semaines au Lac Muskoka.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de partir pour New-York, afin d'y acheter les dernières nouveautés.

— M. J. D. Ouellette qui a la direction des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co, vient de visiter plusieurs des principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Montréal, passe une partie de ses vacances à sa ferme modèle de Upper Melbourne près de Richmond. M. H. Duverger a la réputation bien méritée d'être un agronome des plus distingués.

— M. S. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co, vient de faire une tournée dans l'Ontario en compagnie d'un des voyageurs de la firme.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est parti de Montréal le 27 juin par le Str Tunisian pour l'Europe.

L'absence de M. Westgate durera jusqu'au 1er septembre; d'ici là, il visitera les principaux marchés de l'Europe.

— M. T. F. Clarke, de MM. Nerlich & Co de Montréal, a passé plusieurs jours à Toronto au commencement du mois de juillet.

— M. G. F. Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co est actuellement en villégiature à la Pointe-au-Père.

— M. Stufmann, de la maison König & Stufmann, est tout récemment arrivé à New York par le Str Kronprinz Wilhelm après une absence de deux mois pendant lesquels il a visité les principaux marchés européens.

— M. Rodolphe Benoit, de l'American Agency Co, va bientôt prendre un congé d'un mois qu'il passera à Sherbrooke avec sa famille.

— M. J. A. Picard va bientôt partir pour les Provinces Maritimes avec un assortiment complet d'échantillons de la Globe Suspender Co de Rock Island.

— M. Edward Fisher, de Huddersfield, Angleterre, chef de la maison Mark Fisher Sons & Co, est prochainement attendu à Montréal où il viendra en qualité de délégué de la Chambre de Commerce de Huddersfield.

— M. D. Nadeau, représentant de la maison C. X. Tranche-montagne est de retour d'un excellent voyage de placement dans la région du Saguenay.

— M. Wm. Alexander, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de faire un voyage à New-York afin de se rendre compte des nouveautés américaines offertes pour le commerce d'automne.

— M. Benjamin P. Ball, l'un des propriétaires de la Globe Suspender Co, de Rock Island, P. Q., vient de terminer un excellent voyage d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. H. A. Turner, associé de la maison Richard Haworth & Co, Ltd, de Manchester, manufacturiers de cotonnades, vient de passer plusieurs semaines à Montréal.

— M. J. Alexander, de Toronto, le président de la S. F. McKinnon & Co Ltd, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. A. O. Morin, a quitté Montréal le 18 juillet par le Str "Canada" pour faire sa tournée habituelle en Europe; l'absence de M. Morin durera environ six semaines.

— M. John Fisher, de Huddersfield, Angleterre visitera le Canada très prochainement en compagnie des délégués des Chambres de Commerce Anglaises. M. John Fisher fait partie de la maison John Fisher & Sons de Montréal.

— M. J. A. L'Heureux, le populaire représentant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de prendre un repos de quelques semaines. M. L'Heureux a passé ses vacances dans la région du Saguenay et y a fait plusieurs belles pêches.

A TRAVERS L'HISTOIRE DU GANT ET DES MITAINES



Le gant est à la main de la femme ce que sont aux roses fragiles, les feuilles vertes qui les enveloppent: une protection et une défense. L'air trop vif, le froid intense, voire le soleil brûlant, sans le gant, gerçerait cette peau soyeuse et fine. Un écrivain d'esprit a défini l'homme: "Un animal qui se gante". Il est en effet le seul qui possède ce privilège.

Le mot "glove", comme beaucoup d'autres mots de la langue anglaise, déconcerte les étymologistes par le grand nombre de sources d'où on peut le faire descendre. Un auteur veut que la syllabe anglo-saxonne "golt" (appliquée, dit Hickee, à l'article dont il s'agit, "a fassuris vel intercupende digitorum") soit dérivée du verbe "cliofan", fendre. Un savant de nos amis préfère le faire descendre du mot allemand "glauben", se confier, parce que le gant était regardé, selon lui, depuis une très ancienne époque, comme un gage de foi. Il est singulier que parmi les mots employés par les vieux architectes allemands, on trouve le mot: "glofen", par lequel on désignait les petites tourelles qui ornaient le haut des clochers.

Les historiens peu scrupuleux de l'antiquité ne nous ont pas conservé le nom du premier inventeur d'un si utile article de toilette. Comme d'autres inventions d'une date ancienne, le gant a dû recevoir de nombreux perfectionnements en venant jusqu'à nous et qui peut assurer qu'il n'en recevra pas beaucoup d'autres? On trouve trace des gants depuis le IX^e siècle. Toute l'antiquité en connait l'usage. Une histoire du gant serait considérable; elle rappellerait des usages féodaux, des souvenirs des vieilles corporations de gantiers et aussi des citations d'œuvres de toutes les littératures. Shakespeare, dans "Coriolan" nous fait voir les matrones romaines jetant leurs gants au général triomphateur, comme les espagnols modernes jettent les leurs au matador du cirque.

Chaucer a traduit les vers français du "Roman de la Rose" une de nos œuvres poétiques les plus anciennes où la "Parresse" est représentée vêtue de riches atours et gantée:

*And for to kepe her handes fayres
Of gloves white she had a payre*

*Et pour mieux garder ses mains blanches
De haller elle eut ungs gans blancs.*

Au début du XVII^e siècle, les gants parfumés avaient un succès prodigieux dans la société; il n'est question que de gants dans les lettres, les romans, les anecdotes et les comédies du temps. Dans "The Knight of the Burning Pestle", de Beaumont et Fletcher, un amant offre à sa maîtresse indifférente une paire de gants odorants:

*I can pull
Out of my pocket thus a pair of gloves,
Look, Lucy, Look: The dog's tooth, nor the doves,
Are not so white as these; and sweet they be,
And vntipt about with silk, as you may see.*

"Je puis tirer de ma poche une paire de gants. Regardez, Lucie, regardez; les dents du chien, et les colombes ne sont pas plus blanches. Ils sentent bon, et ils sont bordés de soie, comme vous voyez."

Comment étaient parfumés ces gants? Sans doute avec le parfum en vogue sous le règne d'Elisabeth, le parfum du comte d'Oxford, que ce roi des petits matres avait rapporté de son séjour en Italie.

L'histoire des gants serait liée à celle de l'art du portrait. On sait l'importance du gant dans les écoles Italiennes, Flamanes, Espagnoles et Hollandaises. Les portraits de femmes et d'hommes signés par le Tintin, par Rubens, Van Dyck,